



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Session Plénière du 21 décembre 2017

Intervention de Mathilde PARIS

Rapport N° 17.05.06 – Stratégie Régionale en faveur de l'alimentation

Monsieur le Président, mes chers collègues,

L'alimentation est un sujet essentiel qui doit tous nous préoccuper. La mise en place de dispositifs visant à améliorer la qualité de notre alimentation, à soutenir la production et la transformation locales et favoriser ainsi les circuits courts est indispensable.

Cette stratégie nous impose également une réflexion sur les changements profonds de notre alimentation et de nos modes de consommation.

J'appartiens à une génération de femmes et d'hommes pressés, qui ne prennent plus le temps de cuisiner (-25% de temps consacré à la préparation des repas à domicile entre 1986 et 2010). Nous recherchons sans cesse à diminuer le temps consacré aux tâches domestiques assimilées à une contrainte. La cuisine en fait partie, si l'on peut prendre encore plaisir à cuisiner, ce n'est plus que pour des occasions particulières.

Dans le même temps, le budget des ménages consacré à l'alimentation n'a cessé de diminuer depuis les années 60, période à laquelle l'alimentation représentait 35% du budget, pour ne représenter aujourd'hui plus que 20%. Si la hausse du niveau de vie a pu avoir une incidence sur cette diminution, cela s'explique aussi par le nouveau besoin des ménages à dégager du pouvoir d'achat pour d'autres dépenses (logement, loisirs, transport).

L'alimentation n'est plus une priorité, notamment chez les jeunes générations. En effet, la part budgétaire consacrée à l'alimentation par les jeunes de 25 à 29 ans est inférieure de 6 points à celle de l'ensemble des ménages. L'avoir est devenu plus important que l'être.

Le contenu du panier alimentaire s'est également profondément modifié, les plats préparés et les produits sucrés transformés ont pris le pas sur les aliments à cuisiner (ils sont en augmentation de 4,4% par an depuis 1960).

Les supermarchés et hypermarchés sont devenus les principaux lieux de consommation, 72% des dépenses alimentaires y sont réalisées, au détriment des petits commerces. Les marchés eux résistent principalement pour la vente de fruits et légumes.

Les ménages choisissent de faire leurs courses dans les surfaces alimentaires selon plusieurs critères prioritaires que nous devons prendre en compte : la proximité, les prix pratiqués, et le choix proposé.

Mais l'attrait grandissant pour les « drive » doit nous poser question. Cela ne révèle-t-il pas un certain désamour pour les grandes surfaces ?



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

2, Place Sainte Croix - 45000 ORLEANS

grpfn@grp.regioncentre.fr - fn-regioncentre.fr



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

Les tendances indiquent un véritable regain d'intérêt pour les magasins de proximité à taille humaine. Les français sont moins enclins à passer du temps dans les grandes surfaces. Les hypermarchés sont de moins en moins rentables (baisse de chiffre d'affaires jusqu'à -4% pour certaines enseignes).

Nous sommes peut-être arrivés à la fin d'une époque mais nous devons proposer de nouveaux modes de consommation plus près des habitants, faire renaître l'attrait pour les produits locaux qui offrent de véritables qualités gustatives, lutter contre l'image de produits chers en diminuant le nombre d'intermédiaires, faire redécouvrir de nouvelles saveurs issues de nos terroirs avec des animations sur les marchés que nous devons préserver.

Nous devons également avoir une politique plus incitative vis à vis des restaurateurs des sites touristiques. **Osons sélectionner ceux qui ont un impact fort sur l'image gastronomique de notre région et proposons-leur un véritable accompagnement avec un chef renommé** afin de monter en qualité, valoriser les produits régionaux avec une nouvelle carte et améliorer l'accueil, un peu à l'image de la célèbre émission « Cauchemar en cuisine » avec Philippe Etchebest qui peut-être accepterait ce défi ?

Un changement des mentalités doit avoir lieu, des mutations dans nos modes de vie et de consommation doivent être encouragées.

Ce n'est pas rien, mais sans cela, tous les efforts que nous ferons auront un impact extrêmement limité.

Je crois qu'il peut y avoir un réveil notamment chez les jeunes générations qui n'en peuvent plus d'être déracinées. Offrons-leur la possibilité de découvrir les richesses de nos terres qui sont interdépendantes, qu'elles soient alimentaires, culturelles, patrimoniales, historiques, naturelles. Car c'est dès le plus jeune âge que l'on peut sensibiliser les adultes de demain à leur environnement, en faire des ambassadeurs de notre art de vivre.

Cela pourrait se traduire par la mise en place d'ateliers découverte dans les écoles de la région.

Nous devons réapprendre à prendre le temps, mettre fin à cette course effrénée de notre mode de vie actuel guidé par la recherche de l'avoir, avoir toujours plus et toujours plus vite, où le numérique et notre addiction au monde « connecté » sont devenus de vrais virus qui nous déshumanisent chaque jour un peu plus et nous coupent du réel.

L'alimentation est profondément impactée par notre mode de vie, réagissons avant qu'il ne soit trop tard et que plutôt que nous demander quel monde nous laisserons à nos enfants, nous osions nous poser cette question : à quels enfants allons-nous laisser notre monde ?



Groupe Front National - Région Centre-Val de Loire

2, Place Sainte Croix - 45000 ORLEANS

grpfn@grp.regioncentre.fr - fn-regioncentre.fr